

—
Ken ver ann dour dam da.. lagad
Pa glevan kavel luskellat.

Gwel eva guin waenn
Klev er vanden sonerien.

Gwechall pa ien d'ar pardonniou
Mem befa per hag avalou.

Breman pa mon dimezet
Per avalou ne ket.

(2) Matez onn bréman en ti
(1) D'ar pardonniou ne in ket mui

19 / 10

Le mari de Skaer à
par
Loiz Jourdren deus/de Koré
Kéré. 64

Loiz XVI.

=

kanet gand er soudard ~~euz~~ Kanklo.
Troit ma dou—é am daou-la-gad enn diou vam-men a zaelou,
Troit ma doué d'am daoulagad enn diou vammen a zaelou.
Vit ma hallinn gwelo bemdez ar walleuriou deuz ma brou. bis
(bis) ieu-euz-ma brou

Eur galon glac'haret mantret, emeus gomfort o wela.
Deuz ma foan n' c'houlann ket remed, keit a ma vinn er bed-man

²⁰Ne tad tadou ha mammou ma na ouffec'h ~~P]~~gwel a ré
C'hui welo ho pugaligou enn heur, da goll ho ~~b]~~eené

Loiz ~~ar~~ wezek vel ma weler dre he rec'h hag he maraz
Eunn heritik hanvet Neker evit gouarn enn he blas ;

ARzazant (enn)he rouanez, hi deuz bet biskoaz fiet,

²⁰ Un crochet réunit les deux vers suivants.

Lakat tud deuz ar feiz nevé da g/c'houarn hi c'habinet.
 Ré laket gand katoliket, ~~pe~~heretiket ordren zo,
 Ar reio 'r voien assuret, da ober gwalleur hor vro.

Ne ket ré vag enn he galon, torfejou ar ré vrassa
 D'ann tron ha d'ar relijion, ar ré ann 'attak kenta ..

Pan deuz azavet bep tra oll, ha savetar gwalleuriou
 En deuz prest kerzet enn hi rout da gommandi en hi vrou.

²¹Breman hallez boed ann ifern, roit da galon-te d'ar joaiiusted
 Pé teuz ennavet ann tan gwall eur vro euz ar gaera.

20

Ar ministret deuz da rejans n'euz gouriennet 'nn hon touez,
 Hag a ra gouzanv peb tra é bro e bep sort fallagriez,

Pellet ho deuz ar veleien ha distrujet ann iliz
 Ar roué a zo kouet hi benn ar chevalet é paris.

Penn ar rouannez prest goudé zo kouet ivé d'an douar
 Memez devez a zo bet kouet penn Elisabeth hi c'hoar.

²²Loïz ~~te~~seitek hag hen bughel ho deuz det'het [incert.] er prison
 Hag ho dez laket da vervel dre ann ners deuz ar ~~pe~~boeson,

²³Deut d'ann em guet, héol bennighet é welet ar sort torfejou,
 Ne gléont beza kometet nemet gant droug sperejou.

²⁴- Kenavo ta kleier benegiet . n'ho ~~ke~~c'hlefin m ho gervel
 da vont dan offern santel
 - kenvo/avo, ~~brema~~, fons badiziant, ha c'hui kovesionou,

Kenavo fons badiziant, elec'h emon bet ~~ner~~zet,
 Evit diffen lezen Doué enno [incert.] ha ma vije red
 Enn oc'h e oant enn eur momet,gwellet euz [incert.] hor pec'hejou
 Evit gouzanvi ar maro ken eged ~~pe~~ben a [incert.]
 ra brezel d'ar pec'hejou

²¹ Un crochet réunit les deux vers suivants.

²² Un crochet réuni les deux vers suivants.

²³ Un crochet réuni les deux vers suivants.

²⁴ Un crochet réunit les deux vers suivants.

²⁵ Kenavo kador 'r wirionez e pelec'h emez klevet,
 e renker kassaat ann droug, ha karout ar mad bepred.
 Traou silvidik braz d'hon ené a ra brezel d'ar perc'het. +

=

Kenavo kleier beniget, a gané war hor pennou
 (gant eur belek iaouank)
 Na ho klefan mui enn ho gerzel, d'ar zuliou ha d'ar goeliou.

²⁶ Kenavo beleien santel a zo skizet deuz a vro
 Plijet gand madelez doué, d'ho gwel etimp e tonet enn dro,
 Ha doué a vezo meulet gant kement kristen a vo.

21 / 11

Bonaventur

[var. PB VIII 1910]
 F. Cadic

en deuz voa hen savet é kichen Keransker.
 Soufflet oa skoler. de roudoualek

D'a hanter est, de bardon gwell maria
 Euz c'hoarvet eur malleur. Ha a ra domb krena.

Gand eun den glaz demeuz à gourin é onet trezek ar gher.
 Hag a zo bet dianket é kichen Keransker ..

Ar Postolek (1) ajent deuz ar gomun
 Péhini zo pinvidik mar deuz hini nekun

enn ho fedaz ho daou pe ho gwelaz er pardon
 Dont gant hen da ~~goan [incert.]~~ leino, deuz a greiz hi galon

D'ann abardé pé oa debret ho pas,
 Ar roeg a zeuz de lart poen é domni diblas.

Evit monet dar gher demeuz a voc'h gourin ;
 Ann oac'h a gommansas, santout kréon ners ar gwin

Ar C'hleun dero. ervé g'hever gand ann dud.
 E savaz etrezé ia eun tammik burzud.

²⁵ Un crochet réunit les trois vers suivants.

²⁶ En marge à gauche verticalement. Un crochet réunit les trois vers.

Maintenant que je suis mariée
Je n'ai plus de poires ni de pommes.

(2) Je suis maintenant servante à la maison
(1) Je n'irai plus aux pardons.

19

Louis Jourdren de Coray
Coray, 64 (6h ?)

Louis XVI

Chanté par un soldat de Canclaux

Donnez, mon Dieu, à mes yeux les deux sources de larmes
Pour que je puisse pleurer chaque jour les malheurs de mon pays

Un cœur brisé, meurtri, a du confort à pleurer
A ma peine je ne demande pas remède, tant que je serai en ce monde

Il n'y a père, pères et mères, si vous savez (?)
Vous verrez vos enfants, au moment de perdre leur ~~vie~~ âme.

Louis XVI, comme on le voit par sa peine et son « marasme »
Un hérétique appelé Necker pour gouverner à sa place ;

L'assentiment de sa reine à laquelle il s'était toujours fié,
De mettre des hommes de la foi nouvelle pour gouverner son cabinet
De mélanger des catholiques et des hérétiques, on ordonne [incert.]
Sera le moyen assuré de faire le malheur de notre pays.

Ce n'est pas ceux qui dans leur cœur nourrissent les plus grands méfaits
Au trône et à la religion, ceux qu'il attaquent en premier.

Quand il a avoué toute chose et provoqué les malheurs
Il a vite pris la route pour commander dans son pays.
Maintenant tu peux, nourriture de l'enfer, donner ton cœur au plaisir
Puisque tu as allumé un incendie dans le plus beau des pays.

20

Les ministres de ta régence ont pris racine parmi nous
Et font que tout souffre dans e pays de toutes sortes de méchancetés,
Ils ont éloignés les prêtres et détruits les églises,
La tête du roi est tombée sur le chevalet à Paris.

La tête de la reine juste après est aussi tombée à terre,

Le même jour est tombée la tête de sa sœur Elisabeth.

Louis XVII alors enfant, ils l'ont gardé en prison
Et ils l'ont fait mourir par force de boisson.

Viens te cacher, soleil béni, à la vue de tels forfaits,
Qui ne doivent être commis que par de mauvais esprits.

Adieu donc, cloches bénies, je ne vous entendrai plus m'appeler
pour aller à la sainte messe
Adieu, fonts baptismaux, et vous confessionnaux,

Adieu, fonts baptismaux, où l'on m'a donné la force
Pour défendre la loi de Dieu là s'il le fallait.
En vous, ils étaient là en un moment au fond de nos péchés
Pour souffrir la mort [?] qui fait la guerre aux péchés.

Adieu chaire de la vérité où j'ai appris
Qu'on doit haïr le mal et toujours aimer le bien.
Choses très salutaires à notre âme et qui font guerre au péché.

Adieu, cloches bénies qui chantez sur de nos têtes
(d'un jeune prêtre)
Je ne vous entends plus nous appeler le dimanche et pour les fêtes.

Au revoir, saints prêtres, qu'on a chassés du pays,
Qu'il plaise à la bonté de Dieu de vous voir revenir
Et Dieu sera loué par tous les chrétiens.

21

Bonaventure

Avait été élevé à côté de Keransquer.
Soufflet était instituteur à Roudouallec.

--

A la mi-août, au pardon de la Vierge,
Est arrivé malheur qui nous fait trembler.

Par un Bleu de Gourin qui se rendait à la ville
Et qui s'était égaré près de Keransquer.

Le Postolec, agent de la commune,
Qui est riche comme personne,

Il les pria tous les deux quand il les vit au pardon
De venir avec lui dîner, de fond de son cœur.